



National  
Qualifications  
2025

**X830/77/22**

## **French Listening transcript**

TUESDAY, 20 MAY  
11:00 AM – 12:20 PM

---

**This paper must not be seen by any candidate.**

The material overleaf is provided for use in an emergency only (for example, the recording or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by SQA for the material to be read to candidates with additional support needs. The material must be read exactly as printed.



\* X 8 3 0 7 7 2 2 \*

**Instructions to reader(s):**

For each item, read the English **once**, then read the French **twice**, with an interval of 1 minute between the two readings. On completion of the second reading of item number one, pause for the length of time indicated in brackets after the item, to allow the candidates to write their answers.

Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked **(f)** should be read by a female speaker and those marked **(m)** by a male; those sections marked **(t)** should be read by the teacher.

**(t) Item number one**

Listen to this item about the decline in the use of Breton, a Celtic language spoken in the northwest of France and then answer, in **English**, the questions below.

**You now have one minute to study the questions for item number one.**

- (f)** Selon le CNRS, le Centre National de la Recherche Scientifique, sur les 7000 langues parlées sur notre planète, la moitié pourraient cesser d'exister d'ici la fin du siècle, et parmi elles, la langue bretonne.

D'après Guillaume Jacques, chercheur en linguistique au CNRS, le breton est une langue menacée car elle est de moins en moins parlée et risque donc de disparaître. Il y a un siècle plus d'un million de Bretons parlaient la langue, mais aujourd'hui, seulement 200 000 personnes parlent breton. Ce qui est inquiétant c'est que l'âge moyen de ceux qui le parlent est de 70 ans.

La professeure de langues, Gaëlle Briac, déclare qu'une langue peut disparaître en seulement trois générations. Elle raconte, par exemple, que le breton était la langue maternelle de sa grand-mère. En revanche, sa mère, elle, était capable de comprendre le breton mais ne le parlait pas. Une génération plus tard la professeure elle-même n'a pu apprendre que des poèmes.

C'est au vingtième siècle que l'utilisation du breton a diminué en Bretagne. La France a déclaré le français comme sa seule langue officielle. De plus le français est devenu le meilleur moyen d'accéder à l'ascension sociale.

Cependant on observe aujourd'hui un phénomène de régionalisation qui redonne une dignité à la langue bretonne et à d'autres langues moins utilisées. Professeure Briac est optimiste pour l'avenir. Le breton est redevenu populaire grâce à l'intérêt pour la culture celtique et grâce aux attractions touristiques de la Bretagne.

*(3 minutes)*

**(t) Item number two**

Listen to the conversation between Nolwenn and Philippe, who are discussing the importance of languages and culture and then answer, in **English**, the questions below.

**You now have one minute to study the questions for item number two.**

- (m) Salut, Nolwenn ! Ça fait des mois que je ne t'ai pas vue !
- (f) Salut Philippe! Je viens de passer trois semaines chez mes parents en Bretagne. Ça m'a fait du bien de revoir ma famille et ma région, ma chère Bretagne !
- (m) Comment ça, ta chère Bretagne ? Qu'est-ce que tu veux dire — tu es française comme moi, non ?
- (f) Mais bien sûr que je suis française comme toi — mais tu sais, être bretonne fait que je me sens un peu différente, quand-même. À mon avis la culture bretonne rassemble plein de choses comme la langue, la musique, la danse . . . C'est important pour moi de savoir d'où je viens. En plus, ce sont les origines de mes ancêtres.
- (m) Alors bretonne et française à la fois ?
- (f) Je ne sais pas comment l'expliquer, mais lorsque j'étais au collège, un professeur nous a demandé à qui on préférerait appartenir : la France, la Bretagne ou l'Europe. J'ai expliqué que je me sentais d'abord bretonne, puis française, puis européenne. Pour moi, la France est fixée sur l'économie et délaisse les cultures des régions. On pourrait dire que la culture française est uniforme et il est difficile de se distinguer d'une région à l'autre.
- (m) Je ne suis pas d'accord, Nolwenn. Pour moi la France abrite de nombreuses nationalités qui vivent ensemble dans le but de créer une meilleure vie pour leurs familles. Je reconnais toutefois que certaines personnes s'identifient plus à leurs régions que d'autres.
- (f) Comme moi, tu veux dire ?
- (m) Oui, comme toi qui aimes tant la Bretagne . . . Dis-moi, tu parles le breton ?
- (f) Mais oui, bien sûr ! En famille, nous ne parlons qu'en breton. C'est aussi naturel pour moi que de parler français. Ce qui est triste, c'est que la langue devient de plus en plus rare. À mon avis c'est à cause de la politique éducative au début du vingtième siècle qui voulait punir les enfants qui parlaient une autre langue que le français. J'ai rencontré quelques personnes âgées qui ont beaucoup souffert de cette situation et qui ont été vraiment humiliées par ces décisions. Elles ne voient même plus l'intérêt de défendre leur langue.
- (m) Mais Nolwenn est-il vraiment nécessaire de protéger les langues moins utilisées ? J'ai l'impression qu'elles sont vraiment niches de nos jours. Aujourd'hui en France tout le monde parle français, et la société est mondialisée.
- (f) Ah non, Philippe ! Les langues moins utilisées sont importantes parce qu'elles relient un enfant à l'histoire, à la culture et aux valeurs de sa région. En fait, de nos jours le gouvernement français prend des mesures pour promouvoir les langues moins utilisées. Il propose un enseignement bilingue dès le début de la scolarité dans le but de les protéger ! L'enseignement du breton, par exemple, offre beaucoup d'avantages. Il contribue à développer la confiance en soi et il renforce également certaines capacités intellectuelles.
- (m) Ah oui. Je suppose qu'être bilingue a beaucoup d'aspects positifs. Par exemple, il paraît qu'on peut apprendre plus vite, que ça aide à prendre de meilleures décisions et que ça ralentit le processus de vieillissement du cerveau.

- (f) Et oui, je suis tout à fait d'accord avec toi !
- (m) Et qu'est-ce que ça t'apporte sur le plan personnel ?
- (f) Eh, ben, être bilingue aide une personne à être plus ouverte d'esprit et surtout tolérante envers d'autres cultures.
- (m) OK, j'ai bien compris !
- (f) Et voilà ! Tu vois — c'est quelque chose d'utile après tout ! Je dois y aller. A plus tard, ou comme on dit en breton — kenavo !
- (t) End of recording.

[END OF TRANSCRIPT]